

Le repérage en cours de grossesse – Aspects socio-environnementaux

Bernadette Barnier – assistante sociale

Parvenir au cours d'une grossesse à repérer des éléments du contexte socio-environnemental participe efficacement à la démarche de soin.

Repérer c'est ainsi donner du sens à l'accompagnement de la femme enceinte et c'est aussi chercher à mesurer les interactions et les intrications de la problématique alcool.

Avant d'aborder la question du repérage, il me semble utile de mettre l'accent sur trois points :

- Tout d'abord, la nécessité qu'il y a d'être soi-même formé et informé sur la maladie alcoolique, sur les risques liés à la consommation d'alcool pendant la grossesse, sur la spécificité de l'alcoolisme féminin afin de reconnaître dans le contexte social les éléments évoquant l'alcoolisation.
- L'intérêt d'instaurer une relation de confiance et d'adopter une attitude non jugeante favorisant la communication et le recueil d'éléments du contexte de vie.
- Et enfin, la capacité à pouvoir communiquer un message clair, celui de la non consommation de boissons alcooliques durant toute la durée de la grossesse, message devant être sans ambiguïté aucune au risque de laisser un flou préjudiciable à la poursuite des soins.
Aujourd'hui, cette question de la consommation d'alcool est encore taboue bien plus que celle concernant les autres drogues. Sans doute, nous renvoie-t-elle à notre propre consommation ?

Dans les éléments socio-environnementaux qui peuvent attirer l'attention des professionnels et pour lesquels il convient d'être particulièrement vigilant au cours de cette période de grossesse, il y a ceux qui nous apparaissent de façon plus visible, à savoir :

- les difficultés de couple avec ou sans violences conjugales accompagnées d'instabilité et de fragilité relationnelles – contexte dans lequel on retrouve souvent un alcoolisme familial et/ou une alcoolo-dépendance du conjoint.
- les difficultés familiales et éducatives, ainsi que les phénomènes de maltraitance (familles souvent connues des services sociaux de secteur et bénéficiant d'un soutien éducatif ou faisant l'objet de mesure judiciaire)
- des difficultés financières couramment associées à des intrications administratives (se traduisant par exemple, par une absence d'ouverture de droits sociaux, par une déclaration tardive de grossesse, ...)

- l'isolement, l'absence d'entourage, les situations de rupture et d'abandon
- les conditions de vie et de logement précaires (vivre au quotidien avec des minima sociaux)
- les situations professionnelles fragiles, le chômage de longue durée ou la perte totale de lien avec le monde professionnel

La gravité des situations est très variable et reste à apprécier dans la prise en charge globale de la personne. Mais d'une façon générale, on est face à des personnes très démunies, évoluant dans un contexte de précarité sociale et psychologique, ayant souvent peu de compétences à engager un changement immédiat.

Dans ces situations où interviennent de nombreux professionnels (assistants sociaux de secteur, délégués à la tutelle, éducateurs de l'aide sociale à l'enfance, psychiatres, médecins généralistes, ...) se posent souvent la question du sens de l'accompagnement.

La multiplicité des intervenants permet-elle une lecture globale de la problématique familiale et quand une nouvelle grossesse est annoncée, ne la lit-on pas comme un fait qui se répète et pour lequel on se sent démunie, on ne peut rien faire, au lieu de l'identifier comme une situation nouvelle ?

Dans le contexte socio-environnemental, il existe également des éléments moins facilement décelables car peu ou pas désocialisant, mais qui peuvent aussi cacher une souffrance importante, souffrance soulagée par la prise plus ou moins régulière de substances licites ou illicites. On retrouve ici :

- les difficultés liées aux conditions de travail
 - une monotonie avec perte d'intérêt et perte de sens dans les tâches quotidiennes,
 - des cloisonnements entraînant un isolement important,
 - des cadences éprouvantes,
 - des conflits avec les collègues ou la hiérarchie,
 - des difficultés à assumer certaines responsabilités,
 - une précarité des contrats de travail qui accentue la peur de l'avenir
- les difficultés à concilier vie familiale et vie professionnelle
 - garde d'enfant et charge éducative - les femmes assumant souvent seules la charge parentale sans ou presque sans aide financière
 - fatigue liée au temps de trajet,
 - tensions sur le lieu du travail ou en famille, ...

- les difficultés à s'adapter aux changements
- les difficultés faces aux situations de deuil non prises en charge

toutes ces situations qui semblent insurmontables et qui vont mener la femme enceinte à la recherche d'un produit anesthésiant qui lui permettra de s'éloigner temporairement de ce quotidien, de trouver quelques moments de répit.

Le dépistage d'une consommation à risque ou d'une dépendance reste aujourd'hui encore difficile car nous sommes souvent confrontés à des mécanismes de déni, de honte et de culpabilité qui freinent l'accès aux soins des femmes.

Les représentations sociales de la « mauvaise mère », de la « mauvaise épouse » sont encore bien ancrées dans notre société.

La place de l'entourage familial et social pose aussi souvent question.

En effet, avec le temps, l'alcool est entré dans le fonctionnement familial et social où chacun y trouve sa place et où il n'existe pas de réel désir de changement. Vouloir en introduire un dans le cadre d'un accompagnement médico-social lié à la grossesse nécessite la prise en compte de cette dimension et l'engagement d'un travail avec la famille.

Aussi, par le biais des entretiens menés par les professionnels, par la qualité de la relation engagée avec la femme enceinte, par la compréhension de ces signaux socio-environnementaux, il est alors possible de prendre en compte le rythme, la durée de l'alcoolisation et d'en comprendre son sens pour proposer un accompagnement adapté et ainsi favoriser la recherche d'un nouvel équilibre.

En fonction des difficultés repérées, la surveillance médicale de la grossesse pourra alors se faire en lien et en réseau avec des équipes de liaison et pourra se doubler d'une prise en charge sociale.

Pour parvenir à de tels objectifs, il est urgent aujourd'hui que les professionnels se rencontrent, identifient les différentes compétences disponibles et décident de travailler ensemble.